

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Pucerons : Des colonies (présence de larves) et des enroulements sont observés ainsi que des auxiliaires (œufs et larves de syrphes).

Tavelure : **Risque fort** ; les prochaines pluies significatives devraient encore provoquer de fortes projections

Oïdium : Observation des premières pousses oïdies

Monilia : Risque faible

Feu bactérien : Risque sur jeunes vergers (plantation tardives) uniquement avec les floraisons tardives

Carpocapse : Intensification des piégeages, vol de la G1 en cours

POIRIER

Psylle : Nouvelles pontes observées depuis 10 jours

Pseudomonas : dessèchement sur rameaux observés

KIWI

PSA : Ecoulements observés

Cochenilles blanches : la période de migration des jeunes larves devrait débuter prochainement (avant début mai)

PRUNER

Carpocapse du prunier : **Risque en cours** avec les pics de ponte et d'éclosion

Rouille : **Risque moyen à fort en cours**

Phytopte à galles : **Risque en cours**

PÊCHER- ABRICOTIER

Oïdium : **Risque moyen en cours**

Fusicoccum : **Risque moyen en cours**

CERISIER

Suzukii : **Risque en cours sur variétés précoces**

Cylindrosporiose : **Risque moyen à fort**

Monilia fruits : **Risque en cours**

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : **Risque moyen en cours**

Pucerons : **Risque en cours**

Forficules : **Sur secteurs avec historique**, c'est le moment d'appliquer la prophylaxie

TOUTES ESPECES

Tordeuse Orientale du Pêcher : **Début du pic d'éclosions**

Punaise : **Captures et piqûres d'alimentation**

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

METEO

La météo prévoit une alternance entre un temps nuageux et pluvieux pour toute la semaine avec potentiellement un ou plusieurs épisodes orageux. Les températures devraient avoisiner les 20/22 °C les après-midis et 12 à 14 °C les matins. Des précipitations de moyenne intensité sont tout au long de la semaine.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 16 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars.

Avec ce paramétrage, au 21 avril, nous serions à 87 % des émergences des adultes de la G1, à 64 % des pontes et à 34 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 9 avril et se terminerait au 20 avril
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 11 avril et se terminerait au 25 avril
- Un pic d'éclosions de la G1 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 21 avril et se terminerait au 5 mai.

Évaluation du risque : Début du pic d'éclosions



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

• Les premières captures de punaise diabolique *Halyomorpha Halys* ont été signalées fin de Punaises (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.*

Les premières captures de punaise diabolique *Halyomorpha Halys* ont été signalées fin de semaine dernière.

Cette semaine, des dégâts et piqûres d'alimentation sont observés sur plusieurs secteurs en cerisier. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte (donc très peu sensibles à une quelconque spécialité).



Punaise en train de s'alimenter sur cerisier – Photo Abadie Jean-Pierre 2026

Évaluation du risque : Risque en cours sur cerisier. Surveiller à la parcelle.

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 mars 2026.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	21/04 au 28/4	Total
Lit 1	7	5 776
Lit 2	0	113

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Projetable 21/04 au 25/04 si pluie	Maturité journalière
J0 au 1 ^{er} mars	22.2 %	1.9 %
J0 « Roubal »	7.7 %	0.4 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 01/03/2026

	Projetable 21/04 au 27/04 si pluie
Biofix au 01/03	1 292 spores (~16 % du stock)

✓ Contaminations :

Les pluies du weekend du 12 et 13 avril ont provoquées des très fortes projections et contaminations. Nous devrions observés les tâches issues de ces contaminations dans les jours à venir.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- *de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.*
- *de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).*

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Contaminations						
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache
11/04/2026 18:00	13/04/2026 08:00	AG	34	7,09	100	23/04/2026
10/04/2026 20:00	11/04/2026 10:00	L	14	10,54	100	22/04/2026
10/03/2026 20:00	12/03/2026 11:00	AG	37	7,71	100	30/03/2026

Évaluation du risque : les prochaines pluies devraient encore provoquer de fortes projections. Risque sur la totalité des parcelles.

✓ **Sorties de taches :**

Les premières tâches ont été observées le 31 mars sur les TNT de Pink au Cefel (suite aux contaminations du 10 et 13 mars). Des tâches issues de ces contaminations sont aussi observées dans certains vergers.

• **Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)**

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Et les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe.

Évaluation du risque : Risque sur les jeunes vergers plantés tardivement, en raison de la floraison décalée et des températures actuelles favorables



Mesures prophylactiques : La suppression des fleurs en vergers de 1ère feuille est une technique très intéressante pour éviter toute contamination de feu bactérien et favoriser la croissance des arbres. Cette opération est à réaliser au stade D-E (50 heures à 150/ha en fonction du nombre de fleurs à enlever).

• **Chancre à Nectria (*Cylindrocarpon mali*)**

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

On observe depuis le 17 février quelques chancres sur des parcelles à historique.

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

- **Pucerons (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)**

Les fondatrices sont observées depuis le 24 mars. Depuis 2 semaines, on observe quelques colonies. La situation en verger est globalement saine, mais quelques exceptions existent. Des auxiliaires sont observés à proximité des foyers ; œufs et larves de syrphes principalement. Quelques petits foyers de pucerons verts ont été observés.

Evaluation du risque : Observation de quelques foyers, la situation est propre globalement

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Larve de syrphe dans un foyer de puceron cendré – Photo Catherine Genin

Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus



• **Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*)**

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Nous observons quelques dégâts et des adultes sur des parcelles à historique en AB.

Évaluation du risque : Fin du risque, des dégâts peuvent être observés

Seuils de nuisibilité :

anthonome : 10 (parcelles en AB) à 30 (parcelles en conventionnel) adultes pour 100 battages ; faire les battages par journée ensoleillée



Dégât d'anthonome sur fleur – Photo Loïc Picard

• **Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)**

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 17 avril mais pas encore de généralisation des piégeages. Au 28 avril, les captures se sont généralisées, nous considérons que le vol de la G1 à démarrer

Évaluation du risque : pas de risque en cours, Début du vol de la G1



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant la fin du mois d'avril

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous avons observé les premières pousses oïdiées au 25 mars, issues de bourgeons contaminés en 2025.

Évaluation du risque : Risque en cours.



Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Pousse oïdiée – Photo
Philippe Prieur

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Les périodes d'humectation pendant la floraison sont favorables aux contaminations.

Nous observons les premiers symptômes sur variété sensible, comme Juliet.



Évaluation du risque : début du risque

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum



Monilla sur fleurs (Juliet) – Photo
Loïc Picard

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les toutes premières pontes le 16 janvier. La période actuelle de pluie est défavorable au psylle. Nous observons de nouvelles pontes et au 10 mars les premières larves. Au 14 avril, nous observons de nouvelles pontes.

Évaluation du risque : Nouvelles pontes observées depuis 10 jours, œufs blancs (2^{ème} génération)



Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile ou de BNA dès le début des pontes et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.



Poirier, Ponte de psylle
Photo Miren ARBELBIDE

- **Anthonome du poirier** (*Anthonomus piri*)

L'anthonome fait une génération par an. Les adultes apparaissent en avril-mai. Ils ont une activité intense pendant 5 à 6 semaines puis estivent et reprennent leur activité en septembre et pondent. La ponte débute 12 à 15 jours après l'apparition de l'adulte en septembre : la femelle perce les bourgeons à fleurs à l'aide de son rostre et dépose un œuf dans le fond de la cavité. Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve, dès son apparition, se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, et dévore les futurs organes floraux à l'intérieur du bourgeon puis se nymphose dans celui-ci (source ephytia).

Evaluation du risque : Les dégâts peuvent être observés.

- **Erinose – Phytote du poirier** (*Eriophyes pyri*)

Cet acarien de très petite taille (0.16 à 0.2mm) s'attaque aux différents tissus, dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués, et les fruits peuvent se déformer et tomber prématurément. Ils provoquent, par leurs piqûres, l'erinose du poirier, caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les œufs et les larves.

Les adultes passent l'hiver en colonies pouvant atteindre une cinquantaine d'individus sous les écailles des bourgeons à fleur ou à bois. Au printemps, ils envahissent les jeunes feuilles encore enroulées. Il y a 2 générations annuelles. La 1ère est la plus nuisible, elle apparaît fin avril-début mai ; la 2ème, début juin. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation.



Erinose sur feuilles de rosette – Photo Khalil Achour

Evaluation du risque : observation de symptômes sur feuilles

KIWI

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes.

Évaluation du risque : Les conditions chaudes et sèches sont moins favorables à la bactérie. La surveillance des parcelles est à maintenir.



Mesures prophylactiques : Afin de limiter les risques de contaminations, les opérations de taille et d'éclaircissage (qui contribuent à ouvrir des voies d'entrées pour la bactérie) sont à réaliser par temps sec (si possible lorsque la température est supérieure à 25°C) en veillant à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans de l'alcool à 70°, alcool à brûler...).

Source : BSV Nouvelle-aquitaine Kiwi N°10 du 16 avril 2026

• Cochenille blanche du mûrier (*Pseudaulacaspis pentagona*)

La gestion des parcelles, à cette période de l'année, s'effectue sur le maximum de jeunes larves durant leur phase mobile (migration)

Évaluation du risque : La période à risque débute avec la migration des jeunes larves qui devrait démarrer d'ici début mai.



Mesures prophylactiques : La prophylaxie passe par l'élimination et la destruction des branches les plus envahies. Un décapage mécanique à la lance (eau sous pression) et/ou par brossage des charpentières et des troncs atteints permet d'éliminer une partie des cochenilles.

Source : BSV Nouvelle-aquitaine Kiwi N°10 du 16 avril 2026

FRUITS A NOYAUX

PRUNIER

• Stades Phénologiques

Stade petits fruits partout.

Sur prunier américano-japonais, les charges sont plutôt bonnes exceptées sur quelques variétés comme Prime Time, Fortune ou African Rose (faible charge).

Sur pruniers domestiques,



Prunier japonais, variété Rubuynel, Stade crossissement du fruit. Photo CA82 2026

• **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Les captures ont démarré depuis la fin de la semaine dernière. Les captures se sont ensuite généralisées en ce début de semaine. Placer les pièges pour identifier les vols et leurs dynamiques.

✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé la semaine 17. Il prévoit aujourd'hui pour la G1 :

- 53 % des adultes
- 36 % des pontes
- 16 % des éclosions.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20 à 80 %) entre le 13/04 et le 16/05
- Un pic de ponte (20 à 80 %) entre le 21/04 et le 24/05
- Un pic d'éclosion (20 à 80 %) entre le 30/04 et le 03/06

Début du pic d'éclosion

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Risque en cours avec les pics de ponte et d'éclosion cette semaine.

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

• **Phytoptes à galles** (*Acalytus phloeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : La Prune d'Ente, D. Carlot, 2004).



Galles de phytoptes sur September *Yummy*
Photo CA82, Mars 2017

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur de nombreuses variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Nous n'observons pas encore de phytoptes mobiles. La migration n'a pas encore commencé.

Évaluation du risque : Risque fort en cours. La migration est en cours. Le risque est fort. Pas de risque pour le moment. La migration devrait commencer très prochainement. Durant la migration, les phytoptes sortent des galles et vont coloniser les nouveaux bourgeons. Le risque sera présent à ce moment-là pendant environ 3 semaines.

• **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours. La période de risque devrait démarrer en cas de précipitations, ce qui devrait être le cas cette semaine.

• **Hoplocampe** (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte.

La larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

Fin des captures. Le vol est terminé. Quelques dégâts sont observés avec une faible intensité.

Période de risque : les éclosions des larves ont lieu 10 à 14 jours après la période de vol, risque présent à partir d'avril donc.

Évaluation du risque : Fin du risque avec la fin du vol et des éclosions. Pour la lutte par pulvérisation de nématodes, il faudra attendre la chute des larves au sol (ce qui ne semble pas être encore le cas).

Mesures prophylactiques : la lutte par pulvérisation de nématodes est conseillée au moment des toutes premières captures (il est trop tard actuellement). Elle permet en théorie de limiter les populations et donc de diminuer l'usage des insecticides.





Dégâts d'hoplocampe sur Prunier américano-japonais –
Photo J-F PLANAVERGNE 2024

• Pucerons verts (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers de pucerons sont observés dans plusieurs secteurs en secteurs non traités comme sur secteurs traités. Cette année, les auxiliaires (notamment les syrphes) sont présents précocément et assurent une régulation biologique.

Évaluation du risque : Risque en cours. La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices et l'enroulement des feuilles via les foyers. A surveiller.



• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Des symptômes d'ECA sont observés en ce moment avec moins d'intensité et de fréquence qu'en 2025 où ils étaient observés dès le mois de novembre et en grand nombre.

Cette semaine, des psylles ont été capturés sur un site de battage avec des conditions climatiques favorables au vol du psylle.

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque et depuis plusieurs mois : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles. Les psylles vont alors se charger de phytoplasme lors des piqûres d'alimentation.

L'expression des symptômes est plus modérée cette année que l'année dernière.

Évaluation du risque : Fin du vol. Fin du risque.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

- **Tavelure du prunier** (*Cladosporium carpophilum*)

En 2024, des symptômes avaient été observés sur fruits sur des parcelles d'américano-japonaises à partir du mois d'Août. Sur quelques rares parcelles, les dégâts avaient été élevés (prunes non commercialisables). En 2025, de nouveaux symptômes sur fruits ont été observés sur davantage de parcelles dans le Sud-Ouest et plus tôt dans la saison.

Cette maladie est bien connue sur prunier d'Ente où les symptômes peuvent apparaître sur feuilles, fruits et rameaux sachant que les symptômes sur fruits sont plus visibles que sur feuilles et rameaux. Ce champignon se conserve sur le bois créant un inoculum pour les années suivantes dans la parcelle.

Selon les observations et les modèles actuels, pour qu'il y ait contamination il est nécessaire que la température moyenne journalière soit d'au moins 15 °C et un long temps d'humectation (20 heures minimum) notamment au moment de la chute des pétales. La condition de température n'était pas remplie jusqu'à présent (nuits encore fraîches).

En termes de symptômes, les tâches sur fruits sont, dans un premier temps, rondes avec un aspect huileux qui atteignent environ 15 mm. Dans un deuxième temps, les tâches se multiplient, brunissent et enfin fissurent la peau du fruit.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours sur les parcelles atteintes. Sur secteurs touchés les années précédentes, surveillez bien la météo. Des contaminations sont possibles en cas de précipitations.



Tavelure du prunier sur prunier américano-japonaise, photo CA82

PECHER - ABRICOTIER

- **Stades Phénologiques**

Stade grossissement du fruit partout.

En abricotier, les charges sont pour le moment bonnes voir fortes cette année.



Abricotier, variété Wondercot, stade J, Photo Philippe PRIEUR 2026

- **Oïdium (Pêcher-Abricotier)** (*Podosphaera tridactyla*) – **abricotier-pêcher**

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. Les conditions météo devraient être favorables à la maladie. La période de risque démarre avec le stade G (chute des pétales). Ce risque durera jusqu'au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre) ce qui devrait être le cas cette semaine.

• Pucerons noirs (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

Evaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.

• Pucerons verts (*Myzus persicae*)

Au printemps, les pucerons verts créent des enroulements de feuilles. Ce puceron entraîne des dégâts directs de baisse de vigueur via ses piqûres d'alimentation et indirects via la production de miellat (puis de fumagine). Les attaques sur frondaison peuvent être importantes.

Quelques petits foyers été observés.

Evaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.

• Fusicoccum (pêcher) (*Fusicoccum amygdali*)

Ce champignon provoque des chancres et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancres et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle.

Des symptômes sont observés sur plusieurs secteurs.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours cette semaine. Surveillez la météo.

CERISIER

• Stades Phénologiques

Véraisons sur les variétés précoces : Folfer, Royal Thioga...

Les charges sont bonnes à fortes.



Cerisier stade début véraison variété Royal Thioga – Photo Philippe Prieur 2026

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Évaluation du risque : Risque en cours sur variétés précoces et secteurs précoces. La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison. Les filets Insect'proof sont à positionner.

Techniques alternatives : Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche *Drosophila suzukii* (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.



Drosophila suzukii en train de pondre sur cerise – Photo Abadie Jean-Pierre 2026

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Les premières variétés de cerise ont atteint la véraison et sont donc sensibles au *Monilia* fruit.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur les variétés précoces de cerisier dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo sont plutôt défavorables au *monilia*.



Symptômes de *monilia* sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers sont régulièrement observés. Ces foyers ne semblent pas se développer et la régulation biologique est active avec les auxiliaires.

Évaluation du risque : Risque en cours avec l'éclosion des fondatrices et les premiers foyers de pucerons. A surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.



Petit foyer de puceron noir du cerisier – Photo Philippe PRIEUR 2024

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours cette semaine. Surveillez la météo.

ESPECES A NOYAUX

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides (ce qui pourrait être le cas cette semaine).

Mesures prophylactiques :

- *A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;*
- *Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.*

• Forficules

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Évaluation du risque : Sur les parcelles avec forte infestation, la pose de pièges ou l'application de glue est efficace si réalisée en début de saison.

Mesures prophylactiques :

- *Pose de pièges en début de saison. Relever les pièges régulièrement puis éliminer les forficules pour abaisser le nombre d'individus*
- *Application de glue sur le tronc afin d'empêcher les insectes de remonter dans les arbres et potentiellement les piéger.*

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 OFB

Financé dans le cadre de la stratégie **ecophyto**
 GOUVERNEMENT